ELECTIONS LEGISLATIVES DES 4 ET 11 MARS 1973 — Deuxième Circonscription de la Corse — BASTIA

Union de la Gauche Socialiste et Démocrate

ELECTRICES, ELECTEURS,

A la veille d'une consultation électorale, il est normal que ceux qui briguent vos suffrages se présentent à vous en vous exposant les grandes lignes de leurs options fondamentales.

Mes options politiques peuvent s'analyser sur deux plans étroitement liés :

— sur le plan national : une longue fidélité au Parti Radical-Socialiste traditionnel devait naturellement me conduire à me joindre aux signataires du programme commun, à ceux qui veulent résolument une véritable justice sociale, à ceux qui souhaitent que la croissance soit compatible avec la qualité de la vie, à tous ceux qui, dans tous les secteurs et à tous les niveaux, manifestent leur mécontentement : salariés, agriculteurs, fonctionnaires, étudiants, retraités, anciens combattants, à tous ceux qui réclament un changement dont le besoin s'exprime dans les rangs mêmes de la majorité. A un pays négligé comme la Corse, le programme commun apporte une chance qu'il faut saisir.

— sur le plan local, les problèmes concrets à résoudre ne manquent pas. Il serait trop long d'énumérer toutes les difficultés qui assaillent une Ile lorsqu'elle veut préserver son âme tout en offrant à ses enfants des possibilités de vie et d'épanouissement décentes.

Mes positions sont connues de longue date. J'ai lutté et je continuerai à le faire avec opiniâtreté

— pour une région corse à part entière ;

— pour un parc régional naturel coexistant avec une agriculture moderne, un tourisme dynamique, des industries « propres » adaptées aux possibilités de l'Ile et créatrices d'emplois ;

— pour défendre contre toute tentative d'amoindrissement l'enseignement secondaire et obtenir l'implantation d'un enseignement supérieur ;

— pour l'enseignement technique et la formation professionnelle ;

— pour restituer à la langue corse ses facteurs d'originalité et la place qu'elle doit avoir dans l'enseignement et dans la vie locale ;

— pour défendre le chemin de fer et son utilisation plus rationnelle ;

— pour assurer une véritable continuité territoriale et mettre fin à tous les abus dont souffrent notre économie et notre population ;

— pour en finir avec le problème des rapatriés et leur donner, enfin, l'indemnisation à laquelle ils ont droit.

Ai-je besoin de rappeler que, pendant cinq ans, j'ai déjà servi la Corse comme parlementaire et je l'ai fait avec foi ; que, Maire de Bastia, mon équipe municipale a transformé une ville qui, grâce à son action, se reprend à espérer et croit en son destin. La population ne s'y est pas trompée qui nous a réélus triomphalement aux dernières élections municipales.

Devant ces résultats, nos adversaires sont réduits aux supputations fantaisistes et aux procès d'intention, malhonnêtes et contradictoires.

Conseiller Général d'un canton rural depuis vingt-sept ans, ancien Président du Conseil Général de la Corse, je connais trop les problèmes de l'intérieur, que je me suis toujours attaché à résoudre, pour savoir qu'il est absurde d'opposer les intérêts de Bastia à ceux du reste de la Circonscription. Le Maire de la Ville principale et centrale d'un arrondissement aussi ramassé que le nôtre a une position privilégiée pour promouvoir le développement harmonieux de l'ensemble.

Si j'ai accepté l'investiture de la Gauche Unie Socialiste et Démocrate, ce n'est pas seulement en raison des espérances que la réalisation de son programme fait naître, mais, aussi, parce que j'ai estimé que la voix de Bastia, trop longtemps muette, devait être entendue au Parlement.

Mes amis savent que, tout au long de ma vie publique, personne n'a jamais pu prendre en défaut ma rectitude, ma loyauté, ma fidélité à mes convictions et au combat pour le respect de toutes les libertés.

Aujourd'hui, comme dans toutes les luttes, je trouve à mes côtés mon ami Don-Philippe SEMIDEI dont toute la Corse connaît les brillantes qualités d'administrateur et son attachement à l'Ile natale.

Les suffrages que vous nous accorderez seront le plus précieux encouragement pour la poursuite de l'œuvre entreprise.

LE 11 MARS VOTEZ

Jean ZUCCARELLI

Avocat,
Conseiller Général,
Maire de BASTIA,
Chevalier de la Légion d'Honneur,
Croix de Guerre 1939-45.

Don-Philippe SEMIDEI

Président de la Chambre d'Agriculture de la Corse,
Président de la Mutualité Sociale Agricole de la Corse,
Chevalier de la Légion d'Honneur.

Imp. Costa-Bastia